

Bibliographie

Nouvelles annales de mathématiques 3^e série, tome 16 (1897), p. 289-291

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1897_3_16__289_1>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1897, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

BIBLIOGRAPHIE.

LES FEMMES DANS LA SCIENCE, notes recueillies par
A. Rebière. 2^e édition, 1 vol. in-8°, 360 pages. Paris,
Nony et C^{ie}, 1897.

Le 24 février 1894, M. Rebière fit au cercle Saint-Simon une

conférence, fort goûtée, sur *les femmes dans la Science*. C'est cette conférence, d'abord imprimée en une Brochure de 87 pages, que l'auteur a développée, depuis, jusqu'à en faire un fort Volume de 360 pages.

Le titre même de l'Ouvrage indique, à lui seul, très nettement, le but poursuivi et, disons-le de suite, très heureusement atteint. C'est un ensemble de notes impartiales non pas seulement sur les femmes qui se sont occupées *directement* de la Science, mais sur toutes celles qui, de près ou de loin, ont eu quelque heureuse influence sur elle. Les 285 premières pages du Volume forment ainsi une sorte de Dictionnaire où, rangées par ordre alphabétique, se trouvent des Notices, tantôt très brèves, tantôt plus développées, sur toutes les bienfaitrices de la Science, au sens large du mot. A côté des Notices de Marie Agnesi, de Sophie Germain, de Sophie Kowalewski, ces trois célèbres mathématiciennes, on rencontre des noms comme ceux de M^{me} Hönené Wronski, de M^{me} Yvon-Villarceau, de M^{me} Lavoisier et de M^{me} Laplace, simples collaboratrices ou éditrices des Œuvres d'un illustre mari. Celles qui, comme M^{me} Pasteur, ont su par leur affection constante soutenir leur époux dans les luttes pour la Science ou même celles qui, comme Cherestrata (mère d'Epicure), ont eu l'honneur de donner le jour à un homme célèbre, ne sont pas non plus oubliées. Chaque Notice est suivie d'un index bibliographique très documenté : quelques-unes sont accompagnées d'un portrait ou d'un fac-similé d'autographe.

Cette petite Encyclopédie féminine est suivie d'une première Note intitulée : *Si la femme est capable de Science*. C'est là certes un sujet passionnant, tout d'actualité, mais dans lequel malheureusement on ne peut faire que des assertions bien hasardées puisque toutes résultent plus ou moins de la comparaison de la femme à l'homme, comparaison bien peu légitime puisque, de tout temps, l'éducation de la femme a été bien distincte de celle de l'homme. M. Rebière, restant dans le rôle d'éditeur impartial qu'il s'est assigné, se contente de reproduire fidèlement les opinions diverses qu'il a patiemment recueillies ; et il y a un certain piquant à pouvoir rapprocher ainsi les observations de Bossuet et de Voltaire, celles de M^r Dupanloup et de M^{me} Séverine, sur le même sujet.

L'Ouvrage se termine, enfin, par une seconde Note : *Menus propos sur les femmes et les Sciences*, qui contient des

détails biographiques, des opinions, des anecdotes, des paradoxes même qui y jettent une note gaie.

Je regrette de ne pouvoir, dans un aussi bref compte rendu, ne donner qu'une idée bien imparfaite de tous les détails intéressants que contient ce joli Volume et je souhaite vivement que ces quelques mots d'éloge lui attirent de nombreux lecteurs.

C. BOURLET.